



Âmoureuse

Théâtre des Riches-Clares

Mardi 6 janvier à 20h30

Mardi 13 janvier à 20h30

samedi 7 février à 21h

Avec Marguerite Topiol

Mise en scène Michel Bernard

sur une idée originale d'Eric De Staercke

Note d'intention

Vivre un grand amour.

Amour passager, courtois, platonique, fou, illégitime, libre, parfait, fervent, passionné, aveugle, naissant, brûlant, éperdu, éternel, brisé, profond, immense, transi, fidèle, constant, partagé, impossible, triomphant, languissant.

On peut également vivre un amour inqualifiable, ce qui complique un peu les choses.

J'ai connu plusieurs de ces amours qualifiées. A l'évidence, l'amour est protéiforme. Alors quel adjectif définirait, à lui seul, l'amour de l'expression « Aimer d'amour ».

J'en étais là de mes réflexions, lorsqu'on m'a proposé d'élaborer un spectacle sur l'amour dans l'espace public. Ce projet devait être nourri de micros-trottoir et d'interviews répondant à l'invite : « racontez-moi VOTRE histoire d'amour ».

J'ai recueilli des témoignages émouvants, mais que je pouvais résumer à : « Parce que c'était Lui, parce que c'était Elle ».

Ce n'était pas la réponse à ma question. Cela en posait même une seconde : Comment savoir si c'est bien Lui ou bien Elle ?

Nous étions le 16 septembre 2014, Arte rediffusait « Les pouvoirs extraordinaires du cerveau » et j'y découvrais - ce n'était pas une coïncidence, mais un signe - que les sentiments étaient affaire de stimuli, de neurotransmetteurs et d'hormones, le tout analysé et piloté par cette tête froide qu'est notre cerveau.

Je tenais une piste et j'étais bien décidée à la suivre. Sites, revues, ouvrages scientifiques traitant des comportements amoureux sont devenus mes livres de chevet.

J'y apprenais l'effet du coup de foudre sur l'hypothalamus, la part sociologique dans la reconnaissance d'un partenaire, la gestuelle codifiée du désir et bien d'autres choses passionnantes.

Et si je remontais la mécanique de l'amour à l'envers. Si en interprétant les effets je provoquais le sentiment ? Si je menais l'expérience à grande échelle, sur un public par exemple ? Si je faisais de mon tout nouveau savoir, un acte créatif ? Un spectacle...



Résumé

L'histoire est celle d'une jeune femme qui s'est un peu trop penchée sur ses livres de biologie et qui est maintenant obsédée par le fait que tomber amoureux... c'est purement scientifique.

Selon elle, en appliquant une série de théories concrètes et pratiques, on peut faire tomber amoureux de soi n'importe qui.

Ainsi commence la soirée.

La jeune femme annonce la couleur au public : à la fin de son expérience, toute la salle sera folle d'amour pour elle.

Ce spectacle-performance plein d'humour montre aussi une grande tendresse pour tous les célibataires désespérés.

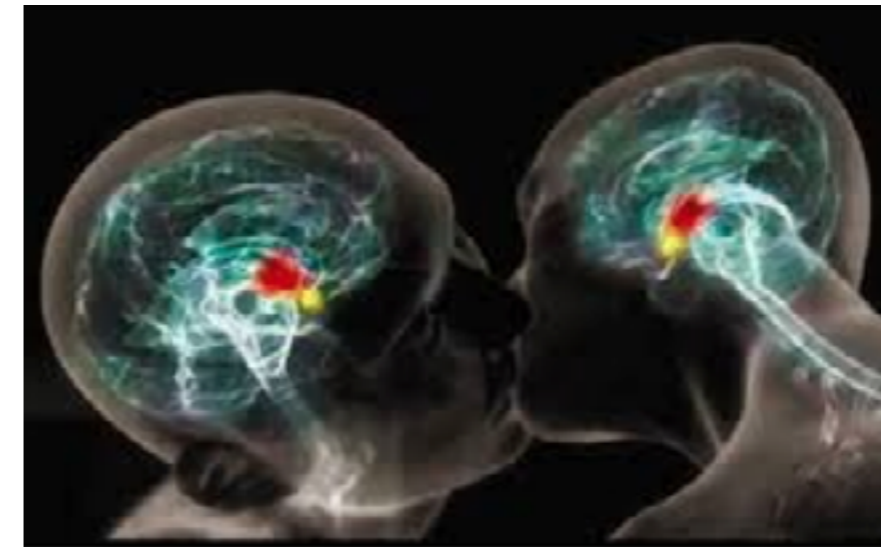
Extraits de texte

« Parce que, non Mesdames, non Messieurs, le coup de foudre, n'est pas quelque chose d'incontrôlable !

Le coup de foudre ce n'est pas tellement un coup de cœur. C'est plutôt un coup de tête.

Ce qui m'amène (il était temps) à la science du comportement amoureux ».

« Tout se passe dans la partie basse du cerveau, une région en forme d'entonnoir qu'on appelle l'hypothalamus ; elle a à peu près la taille d'un ongle et elle est traversée par les voies nerveuses du plaisir et de la souffrance : les deux systèmes qui font naître le désir et qui l'entretiennent. »



« Des chercheurs américains ont présenté à des hommes plusieurs photos de visages de femmes et ils leur ont demandé de les classer par ordre de préférence. Et bien les mieux notées étaient celle qui ouvraient légèrement les lèvres.

Inutile de se moquer, c'est une réaction primitive. »



L'interprète

Marguerite TOPIOL plaque Paris à l'âge de 22 ans pour étudier l'art de la mise en scène à l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle (INSAS) à Bruxelles et obtient son master en juin

2011. En effet, après une formation d'actrice au conservatoire du Vème arrondissement, elle désire maîtriser les techniques de régie plateau, de direction d'acteur, et de production théâtrale, convaincue qu'un artiste complet se doit de connaître tous les rouages du métier.

Elle ouvre encore ses horizons en suivant une formation à l'animation d'ateliers d'expressions créatrices, proche de l'art-thérapie, et sort diplômée des ateliers de l'INSU (Schaerbeek).

Mais comédienne dans l'âme, elle revient à la scène plus déterminée que jamais. Plusieurs expériences aussi passionnantes qu'enrichissantes lui confirment son désir. Notamment lors de nombreux stages de jeu sous la direction d'Enzo Corman, Simone Amouyal, Jean- Pierre Vincent, Emmanuel Demarcy-Mota, Philippe Adrien et Daniel Mesguich ; et des premiers rôles au sein de la Cie du Théâtre de l'Épée de Bois (Cartoucherie de Vincennes) et au petit écran avec les sagas de Gérard Mordillat (*L'Île atlantique* et *Les Vivants et les Morts*).

Aujourd'hui, ses projets se répartissent entre l'écriture dramatique et la création collective lors de laboratoires de recherches théâtrales (*Blé*, de la Cie Clinic Orgasm Society et performances variées avec la Cie Arts Nomades). Au quotidien, elle partage ses activités entre l'écriture dramatique, le jeu et la gestion journalière d'un nouveau bureau de diffusion artistique (Unités Prod).



Le metteur en scène

Michel BERNARD est dramaturge, auteur, metteur en scène.

Avec Unités / nomade, dont il est le directeur artistique, il aime faire tourner des spectacles qu'il destine au plus grand nombre sans négliger pour autant une recherche scénique pointue et la mise

en valeur d'écritures contemporaines (...).

Il ne se fixe aucun carcan de durée comme aucune règle de forme, avec une question grave qui le taraude en permanence : « Comment peut-on essayer de vivre et organiser une vie ici-bas avec toute sa beauté et toute son horreur ? ».

Ce qui le fera se ranger dans une démarche de théâtre engagé, que ce soit du point de vue économique, sociologique ou politique.

(Suzane Vanina)

L'objectif de la compagnie Unités / nomade s'articule autour de l'écriture et de l'esthétique contemporaines.

En 2009, Michel Bernard a mis en scène *Mal de Mère* de Vinciane Moeschler, *Ver-sus* de Frédrik Haugness et Michel Bernard.

En 2010, "Non rééduable - Mémoire théâtral à propos d'Anna Politkovskaïa" de Stefano Massini, et « Yesso » également écrit par lui (création au Sénégal avec le soutien de W.B.I.).

Il prépare actuellement un documentaire radio *Les statues parlent aussi* sur la représentation coloniale en Belgique.

Informations techniques

Dimensions minimum du plateau : 6m X 6m

Durée du spectacle : 1 heure

Besoins techniques : un vidéoprojecteur et un écran.

Prix pour 1 représentation : 1100 €

Contacts



Marguerite Topiol
marguerite.topiol@gmail.com
+32 (0) 498 59 75 35



Unités Prod
info@unitesprod.com
www.unitesprod.com
+32 (0) 465 41 41 00